

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

### AOÛT 2011

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :  
« **Revenir à notre premier amour** » :

(Jours 1 à 8) Le Roi-Sacrificateur au milieu des chandeliers d'or

(Jours 9 à 31) Ce qui offense le Roi-Sacrificateur

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Le terrain de l'Eglise n'est pas caractérisé seulement par les limites de la localité, mais bien plus encore par l'autorité du Saint-Esprit, par le fait qu'il est la Tête. Si le Seigneur n'est plus la Tête, quel genre d'Eglise avons-nous, même si nous nous tenons sur le terrain de la localité ? Les limites de la localité ne sont que le terrain ; ce n'est pas suffisant. Cela ne veut pas dire que nous n'en avons plus besoin, mais ce terrain seul, sans son essence, sa nature, ne nous permet pas de maintenir l'unité bien longtemps.

Ce que le Seigneur nous montre aujourd'hui, c'est un merveilleux chandelier, un amandier. C'est bien plus que le seul terrain de la localité ! Aujourd'hui l'Eglise est bien plus belle, plus merveilleuse et plus glorieuse qu'autrefois. Le terrain de la localité n'est pas suffisant ; voyez combien de groupes qui n'ont rien à voir les uns avec les autres prétendent se tenir sur le terrain de la localité. C'était très bien au départ, mais à présent nous avons besoin de la nature du Seigneur, de l'or, de boutons, de fleurs et d'amandes. A quoi sert un arbre sans cela ? Le Seigneur n'a-t-il pas dit du figuier qui ne portait pas de fruit dans sa vigne, qu'après un nouveau délai d'une année ou peut-être un peu plus, il le couperait (Luc 13) ? Le Seigneur veut un arbre qui porte du fruit. Il a maudit le figuier sur lequel il n'a pas trouvé de fruit. Quand le Seigneur vient voir son amandier dans notre localité, j'espère qu'il y trouve beaucoup de fruit. L'Eglise n'est pas seulement le terrain de la localité, mais la plénitude de la vie. Le nouvel homme est produit en résurrection ; là, il n'y a plus ni Américains, ni Allemands, ni Italiens, ni Polonais, ni Roumains, mais Christ est tout et en tous. Dans l'Eglise, nous ne voyons plus que notre merveilleux Christ. C'est la manière dont Dieu veut mener son Eglise à la perfection aujourd'hui. Il nous faut chaque jour acheter de lui de l'or, même en petites quantités. Je suis per-

suadé que beaucoup d'entre nous ont maintenant vu cet arbre plein de la vie de résurrection ; ici, la mort est engloutie ; c'est pourquoi nous pouvons chanter des chants victorieux, car le Seigneur est vraiment notre victoire. J'espère pourtant que nous allons continuer à monter, jusqu'au but car tant que son œuvre de perfectionnement n'est pas terminée, le Seigneur ne reviendra pas. Il nous faut continuer jusqu'à la fin.

Les chandeliers d'or sont un mystère, de même que dans Matthieu 13, le Seigneur a parlé des mystères du royaume des cieux. C'est un mystère, parce que si le Seigneur œuvre, le diable travaille aussi, et nous aussi, nous sommes impliqués. Cela rend le royaume de Dieu très compliqué. Voilà pourquoi c'est un mystère. Le Seigneur sème une bonne semence dans notre cœur ; mais la semence a beau être bonne, si mon cœur a des problèmes, le résultat ne sera pas celui qui est attendu. La semence ne croît pas si mon cœur n'est pas un bon terrain. Le terrain est vraiment un problème et rend tout très compliqué. Beaucoup de gens demandent : « Est-ce que cela peut vraiment être l'Eglise ? Comment se fait-il que les chrétiens soient dans une telle situation de confusion si votre Dieu est vraiment vivant ? » C'est un mystère.

Le chandelier doit être glorieux, briller clairement, être rempli d'huile d'or, approvisionné par deux oliviers, et tout en or. Pourquoi donc ne brillons-nous souvent pas ? C'est un mystère. Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. D'une part, nous devons voir cette merveilleuse vision de l'Eglise ; nous sommes en chemin pour l'atteindre. D'autre part, nous devons entendre ce que le Seigneur nous dit d'une manière si pratique en s'adressant aux sept Eglises d'Asie. Cela nous concerne aujourd'hui pour l'édification de l'Eglise. Au début de chacune des sept lettres, le Seigneur se révèle toujours lui-même. Il est très important que nous reconnaissons cela. Si nous ne voyons pas le Seigneur, nous n'avons aucun moyen de vaincre. Comment Paul a-t-il traité les problèmes à Corinthe, comment a-t-il aidé les saints à venir à bout de leurs problèmes ? Pour chaque problème, il a révélé Christ d'une manière si claire. Si Dieu nous ouvre les yeux, nous y voyons Christ, la solution à chaque problème !

### **La parole que le Roi-Sacrificateur adresse à ses Eglises**

Le Seigneur doit nous parler dans l'Eglise, sinon nous n'avons aucun chemin pour avancer. Il nous faut nous exercer à ne pas donner seulement un bon message basé sur une interprétation juste de l'Ecriture ou seulement parler au sujet de la Bible. **Dans chaque réunion, l'Esprit doit parler.** Si ce n'est pas le cas, nous parlons en vain et ce que nous disons n'opère rien. Le ministère de la nouvelle alliance ne consiste pas à interpréter la Bible ; j'espère que tous les frères dans les Eglises apprennent cela. Paul a dit : « *Et qui est suffisant pour ces choses ?* » (2 Cor. 2:16). Il est évident que le Seigneur a besoin de notre bouche et de notre voix pour parler, mais c'est tout ! Ce doit être l'Esprit qui parle en nous. Rappelez-vous que c'est l'Esprit qui donne la vie, pas la lettre (2 Cor. 3:6). Si les frères préparent une réunion, il n'est pas suffisant qu'ils fassent la synthèse de leurs lectures. Nous devons avoir de la communion avec le Souverain Sacrificateur et lui demander : « Quel est ton fardeau, que veux-tu dire à ton Eglise ? Qu'est-ce qui est nécessaire ? De quoi ont besoin les saints ? » La parole du Seigneur dans l'Eglise est très importante. Il faut qu'il nous parle.

Personnellement aussi, quand tu lis la Bible, ne recherche pas la connaissance, mais demande au Seigneur de t'ouvrir les oreilles afin que tu entendes sa voix. Si tu n'entends pas sa voix aujourd'hui, reviens à lui demain. Si ce n'est toujours pas le cas demain matin, insiste : « Seigneur, je reviens ce soir ; je vais revenir jusqu'à ce que je t'entende. » Le problème n'est en aucun cas que le Seigneur ne voudrait pas parler ; c'est moi qui n'ai pas d'oreilles pour l'entendre.

Si nous sommes son Eglise, même si nous sommes devenus tièdes ou froids, le Seigneur va quand même nous parler. Nous avons besoin qu'il nous parle chaque jour, personnellement et dans la communion. Il est très utile qu'il nous parle avec une voix comme le bruit de grandes eaux, car nous nous sentons parfois tellement libres dans l'Eglise ! Dans les réunions, les réunions de maison, chacun peut parler ; faites donc attention de dire ce que l'Esprit dit. Ne parlez pas de votre tête, mais de votre esprit. Nous devons vraiment apprendre à parler pour le Seigneur. L'Esprit nous donne quelque chose non pas sur la base de nos pensées, mais dans la prière. Dites au Seigneur : « Enseigne-moi ; j'aimerais apprendre à parler dans ta maison. » Apprenez à apporter quelque chose de court, de réel et venant du Seigneur. Vous n'avez pas tous besoin de donner un long message. Il y a plusieurs manières de parler : une parole de sagesse, la parole prophétique, un psaume... D'une manière ou d'une autre, apprenez à partager quelque chose qui soit issu de votre expérience vivante avec le Seigneur. C'est excellent, encourageant et rafraîchissant. Si dans l'Eglise nous avons tous appris à dire quelque chose pour le Seigneur, ne sera-ce pas glorieux ? C'est un exercice. Puisse le Seigneur non seulement nous parler, mais aussi parler au travers de nous. Dites-lui : « Seigneur, parle-moi ; et parle par moi ». Si c'est le Seigneur qui parle, c'est efficace ; si c'est toi qui parles, cela n'opère rien, même si tu dis quelque chose de juste. L'Eglise a besoin que le Roi-Sacrificateur lui parle et elle doit entendre sa voix, afin que nous sachions ce qui est dans son cœur. Puisse le Seigneur fortifier le ministère de la Parole dans toutes les Eglises.

Quand le Seigneur parle, il se révèle toujours lui-même. Chaque fois que nous parlons dans l'Eglise ou donnons un message, il doit toujours s'agir d'une révélation vivante et fraîche de ce merveilleux Christ. Tout ce que le Seigneur a dit aux sept Eglises est toujours relié à lui-même. Ce que dit le Seigneur est toujours par l'Esprit. Dans chacune des sept Epîtres, il est dit au début que le Seigneur parle à l'Eglise, et à la fin il y a chaque fois cet appel : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises* ». Qui parle donc : le Seigneur ou l'Esprit ? Aviez-vous cette conscience que même le Seigneur parle par l'Esprit ? Et surtout, il est l'Esprit. Ainsi, quand il parle, c'est toujours l'Esprit. Par contre, quand moi je parle, ce n'est pas toujours l'Esprit ; c'est précisément le problème qui se pose avec nos paroles. Exerçons-nous : « Seigneur, si tu ne parles pas, je ne veux rien dire du tout. » Il faut que ce soit le Seigneur qui parle par l'Esprit en nous. « *Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture: J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons* » (2 Cor. 4 :13). Une telle manière de parler est en esprit. Paul était certain, quand il parlait, que cela venait de l'Esprit : « *Or j'estime que moi aussi j'ai l'Esprit de Dieu* » (1 Cor. 7:40b - Darby). J'espère que tous les frères et tous les saints apprennent à parler ainsi pour le Seigneur. Pour cela, apprenez aussi à purifier vos lèvres quand vous parlez dans la vie quotidienne. Si nous sommes tellement prompts à dire quelque chose dans toutes les situations, je ne crois pas que nous soyons en mesure de transmettre la parole de Dieu d'une manière claire, distincte et droite, parce que nous ne sommes pas capables de contrôler notre bouche. C'est un exercice important. Notre bouche est très importante pour le Seigneur.

Plus encore qu'une bouche pour parler, nous avons besoin surtout d'oreilles qui entendent. Que puis-je dire, si je n'ai pas entendu ce que le Seigneur dit ? Les prophètes ont toujours écouté d'abord ce que Dieu disait avant de parler. Les sacrificateurs doivent avoir une oreille aiguisée et exercée à entendre la voix du Seigneur. Dans la maison de Dieu, nous aimons qu'il nous parle ! Le Seigneur veut parler, mais il nous faut avoir des oreilles pour l'entendre : « Seigneur, développe mon ouïe pour que je sois capable de t'entendre. »

Ce que le Seigneur dit dans l'Apocalypse n'a rien à voir avec les interprétations bibliques, les doctrines ou la théologie. Le Seigneur parle d'une manière brève, vivante et il va directement au but. Les lettres adressées aux sept Eglises sont très courtes ! Paul a écrit six chapitres à l'Eglise à Ephèse, mais le Seigneur n'adresse que sept versets à la même Eglise dans l'Apocalypse. La manière de parler du Seigneur est merveilleuse. Nous voyons dans les sept Epîtres comment il reprend les Eglises dans son amour, parce qu'il veut les sauver. N'oubliez pas la ceinture d'or sur sa poitrine : « *Je châtie tous ceux que j'aime* » (Apoc. 3:19). Le Seigneur ne châtie pas comme nous par dureté ou parce qu'il est en colère, comme une réaction contre quelque chose qui lui déplaît. Il châtie l'Eglise par amour, afin de nous guérir, de nous rétablir. Souvent nous ne savons que corriger et en plus, nous nous irritons, si par exemple un enfant ne nous écoute pas. Nous ne disons pas facilement : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende », mais plutôt « Tu n'as pas d'oreilles pour entendre ! Tu ne veux pas écouter ! » Le Seigneur n'a pas dit : « Pourquoi n'avez-vous pas d'oreilles ? » Le Seigneur ne nous force pas, il essaie de nous gagner. Il y a différentes manières d'aider les frères et sœurs dans l'Eglise. J'aimerais vous dire encore une fois que si l'amour manque, vous pouvez dire tout ce qui est juste, mais vous ne pouvez aider personne dans l'Eglise. Avoir raison n'est pas suffisant. Dans beaucoup de situations, avec notre seule vision, nous ne sommes pas capables de mettre en lumière ce qu'il en est vraiment, car c'est trop compliqué. Peu importe quelle situation se présente, nous devons apprendre à tout traiter avec l'amour du Seigneur, afin que les saints soient gagnés et non perdus. Si vous voulez faire quelque chose dans l'Eglise, commencez par demander au Seigneur : « Prête-moi ta ceinture d'or, s'il te plaît ».

Nous avons besoin d'être repris dans l'Eglise, mais cela doit se faire par notre merveilleux Souverain Sacrificateur. Si nous l'entendons constamment nous parler, que nous lui parlons sans cesse et qu'il parle au travers de nous, quel sera le résultat ? L'Esprit et l'Epouse vont parler dans l'unité : « *Et l'Esprit et l'Epouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens* » (Apoc. 22:17). C'est un merveilleux résultat ! Si ma femme et moi ne cessons de nous contredire l'un l'autre, il n'est pas possible que nous parlions dans l'unité. Pouvez-vous imaginer que l'Epouse dise toujours autre chose que l'Esprit et veuille toujours parler d'elle-même ? Quand l'Esprit dit oui, l'Epouse dit non ; le premier dit : « Viens », la seconde dit : « Pars », c'est terrible. N'est-ce pas merveilleux si le mari et la femme disent toujours la même chose ? C'est la meilleure aide et la meilleure influence pour leurs enfants ; sinon ils vont bien savoir utiliser l'absence d'unité pour obtenir ce qu'ils veulent : « Tu dis non ? Je vais plutôt aller voir papa qui me dira oui ! » Le résultat, c'est la confusion dans la famille. Pour que l'Esprit et l'Epouse disent la même chose dans l'unité, cela ne va pas de soi. Ce n'est pas possible si nous n'apprenons pas à dire ce que l'Esprit dit aujourd'hui dans l'Eglise. Cela paraît simple quand nous lisons ce verset superficiellement, mais ce n'est pas si évident, si nous ne nous exerçons pas aujourd'hui dans l'Eglise ! Si nous ne parlons pas en collaboration avec l'Esprit, si nous ne l'entendons même pas et que n'avons jamais appris à ne dire que ce que dit le Seigneur, comment atteindrons-nous la réalité d'Apocalypse 22:17 ? Pensez à cela. Nous devons tous apprendre à apprécier la parole du Seigneur dans l'Eglise. Ce n'est pas si simple et il nous faut apprendre cela. Je ne voudrais pas que nous nous éloignons trop vite de cette question, car c'est quelque chose de vraiment important. Nous avons besoin que le Seigneur nous

parle en tout temps, car nous avons un Dieu qui parle. « Au commencement était la Parole » : cela signifie que Dieu voudrait vraiment nous parler.

Apprenez à parler en étant un avec l'Esprit, spécialement les jeunes gens, car c'est la manière dont nous pouvons connaître le Dieu vivant. Même si tu lis la Bible, tu ne le connais pas encore, s'il ne te parle pas. Je peux témoigner que sa Parole est riche, absolument véritable, que nous pouvons vraiment l'entendre. Il va nous parler clairement, mais il nous faut apprendre à entendre sa voix.

Il est important que nous écoutions avec exactitude ce que le Seigneur nous dit. Quand nous parlons de ne suivre que lui, cela ne signifie pas que nous n'avons plus besoin de communion entre nous. Bien au contraire, la communion dans le Corps de Christ est très importante, car le Seigneur peut aussi parler par les membres du Corps. Nous voulons dire qu'en tant que l'Eglise nous ne devons jamais suivre un homme. Nous suivons tous l'Agneau. Comme Jean, nous avons besoin de voir clairement celui qui marche au milieu des chandeliers. C'est lui que nous plaçons au-dessus de tous les autres. Si le Seigneur parle par toi, je dois t'écouter ; en revanche, cela ne signifie pas que je te suis, car nous suivons l'Agneau. Il est très important que nous voyions cela aujourd'hui ; c'est ce que nous apprenons tous.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous devons voir ce que le Seigneur dit à ses Eglises. Sa Parole est permanente, elle n'est pas limitée par le temps. Ne croyez pas que le problème de fond de la papauté soit limité au catholicisme et que le pape ne soit qu'au Vatican ; en chacun de nous il y a un pape. Il y a de grands papes et de petits papes, et cela peut se manifester partout. Nous devons tous connaître ce mystère. Je dois le répéter encore une fois : le Seigneur œuvre, mais l'ennemi aussi, et nous sommes en plus impliqués dans cette œuvre. Ce n'est pas simple, car nous sommes très compliqués. Il est très difficile de trouver un homme simple. Personne n'est simple ! Le fait que le Seigneur veuille bâtir son Eglise avec des personnes comme nous est un miracle, un mystère.

## **Ce qui offense le Roi-Sacrificateur et corrompt les Eglises**

D'une part, dans les trois premiers chapitres de l'Apocalypse nous voyons les chandeliers d'or et d'autre part nous devons voir aussi ce qui n'y a pas sa place. Si nous ne veillons pas, ces choses peuvent détruire l'Eglise comme l'histoire nous le montre. Nous avons vu comment l'Eglise s'est rapidement dégradée, et comment au bout d'une longue période, est apparue l'époque de la Réforme. Mais cette restauration n'était pas parfaite, pas encore complète. J'espère que nous n'accomplissons pas l'œuvre de Dieu seulement en partie, que nous ne nous arrêtons pas, mais que nous continuerons à avancer jusqu'au but. Il n'est pas bon de s'arrêter. Le Seigneur a dit à l'Eglise à Sardes : « *Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu* » (Apoc. 3:2). C'est pour cela que tant de dénominations ont été établies, quand a été formé un nouveau groupe sur la base d'une vérité partielle. Ce n'est pas ce que le Seigneur veut.

### **1. Abandonner le premier amour**

« *Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or* » (Apoc. 2:1). Voilà la condition normale de l'Eglise et des Eglises ! Si nous sommes dans sa main droite, nous ne faisons pas ce que nous voulons. Cela concerne en particulier les frères responsables. Si les anciens dans les Eglises font ce qu'ils veulent, ce n'est pas une bonne chose ; l'Eglise dans leur localité ne sera pas dans une condition normale. Dans une vie de l'Eglise normale, les anciens doivent être dans la main droite du Seigneur et se tenir sous sa Tête. Apprenez à obéir au Seigneur, à lui être soumis afin de faire tout ce qu'il veut. Rappelez-vous que le Seigneur

seul est la Tête suprême donnée à l'Eglise. De plus, il n'est pas seulement la Tête de l'Eglise mais aussi celle de tout homme (1 Cor. 11:3). Cela signifie que nous devons tous lui être soumis, qu'il doit être la Tête aussi dans notre famille. Les anciens doivent être des étoiles dans sa main droite, afin de pouvoir montrer le chemin aux frères et sœurs, ainsi qu'aux nouveaux, étant capables de leur apprendre à suivre ce chemin de la vérité, comme des poteaux indicateurs. Tous ceux qui viennent dans l'Eglise doivent recevoir l'aide nécessaire pour marcher sur le bon chemin. Alors nous serons vraiment des étoiles qui brillent, connaissant la vérité d'une manière vivante, capables de conduire les autres dans le bon chemin afin de les amener au Seigneur, de sorte qu'ils apprennent à le suivre. Nous avons besoin de tels anciens dans les Eglises, et non de personnes qui dominent. Le Seigneur hait les œuvres et la doctrine des Nicolaïtes.

Pierre était sans aucun doute un homme d'un caractère fort. Il n'était pas particulièrement doux et délicat. Paul avait aussi une nature très forte. Que le Seigneur soit loué pour les frères qui sont forts, car nous en avons besoin. Mais ils doivent prendre garde à eux-mêmes, car ils n'ont pas le droit de régner. Un seul règne dans l'Eglise : le Seigneur, notre Roi-Sacrificateur. Pierre écrit : « *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire* » (1 Pie. 5:1-4). Les anciens dans l'Eglise doivent être des modèles pour tous les frères et sœurs. Ils ne doivent rechercher aucun gain, que ce soit une position ou le désir d'être reconnus. Pourquoi Pierre dit-il : « *non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau* » ? Parce que c'est un danger qui guette toujours les frères. Pierre était déjà âgé quand il a écrit cela, et il avait à coup sûr vécu beaucoup de choses et beaucoup appris. Il est magnifique que de telles paroles viennent précisément de lui. Ce passage est merveilleux ! Ne passons pas à côté de la couronne ; mais souvenons-nous que nous ne la recevrons pas aujourd'hui, mais seulement quand le Seigneur reviendra. Si vous voulez déjà porter une couronne sur votre tête aujourd'hui, ce n'est pas une bonne chose. Personne dans l'Eglise ne doit porter une telle couronne. Attendez que le Souverain Berger paraisse.

Dans cette lettre à l'Eglise à Ephèse, nous voyons qu'elle avait beaucoup de bonnes choses : son travail, sa persévérance, le fait qu'elle ne supportait pas les méchants et mettait les faux apôtres à l'épreuve, qu'elle ne s'était pas lassée et avait souffert à cause du nom du Seigneur. Dans toutes ces choses, elle avait la meilleure note. Mais comme nous le savons tous, dans toute formation, on ne peut pas se contenter de bien réussir dans les matières qui n'ont qu'un faible coefficient. Dans beaucoup de « matières », le Seigneur donne une excellente note à l'Eglise à Ephèse ; mais elle a échoué dans la « matière principale » : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* » (Apoc. 2:4). Cela correspond à ce que Paul a écrit dans 1 Corinthiens 13 : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien* » (1 Cor. 13:1-3). A quoi servent tes paroles et même tes prophéties, sans l'amour ? Les prophéties nous semblent avoir plus de valeur que les langues ; mais Paul dit que même si nous avons toute la connaissance, toute la foi au point que nous pouvons transporter des montagnes, sans l'amour, nous ne sommes rien. Ces choses sont merveilleuses et si glorieuses ! Mais si nous n'avons pas l'amour, le Seigneur nous donne une mauvaise note. Si vous êtes capables de transporter les montagnes, le Seigneur attend de vous que vous soyez aussi capable d'aimer.

Si tu peux transporter des montagnes et que pourtant tu ne peux pas aimer, la note que te donnera le Seigneur sera la plus mauvaise. Ces trois premiers versets dans 1 Corinthiens 3 reflètent exactement ce que le Seigneur a dit à l'Eglise à Ephèse : « Tu as beaucoup de choses excellentes, mais j'ai une chose contre toi : tu as abandonné ton premier amour. » Le Seigneur n'a pas dit perdu, mais abandonné. Si je perds mes clés par accident, ce n'est pas la même chose que si je les jette à la poubelle parce que je ne veux pas rentrer chez moi. Frères et sœurs, si vous n'aimez plus le Seigneur, vous le remarquerez. C'est votre propre responsabilité, et vous ne pourrez pas dire : « C'est à cause de tel autre frère. » Non, l'amour est entre vous et le Seigneur. Si vous n'aimez plus le Seigneur autant qu'avant, c'est parce que vous avez abandonné le premier amour !

Nous devons aimer le Seigneur, et l'aimer par-dessus tout ! Il doit être notre premier amour. Jésus n'a-t-il pas dit : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi* » (Mat. 10:37) ? Le premier commandement (Mat. 22:37), c'est d'aimer le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme, et de toute notre pensée. Dieu demande cela, parce que lui seul est digne de notre premier amour. Si un autre amour entre en concurrence avec le Dieu vivant, réagissons et disons-lui : « Non, Seigneur, je rejette cela. » En effet, beaucoup de choses veulent nous détourner de notre amour à l'égard du Seigneur. Le meilleur amour de notre cœur appartient au Seigneur. Si vous avez cet amour, alors vous aimerez aussi de la bonne manière votre famille et les frères et sœurs. C'est ce premier amour que le Seigneur aimerait obtenir. Beaucoup de problèmes et de difficultés interviennent précisément parce que nous n'aimons plus le Seigneur avec la même intensité, de notre premier amour. Prenons donc tranquillement le temps de nous arrêter pour nous demander : « Ai-je déjà dans le passé aimé le Seigneur plus qu'aujourd'hui ? » Oui, autrefois nous étions prêts à tout abandonner, comme Pierre l'a dit au Seigneur. Et aujourd'hui ? Il nous faut reconquérir notre premier amour et ne plus l'abandonner ! Il est très important de voir que notre amour à l'égard du Seigneur est la chose principale dans l'Eglise ; alors nous verrons que les autres choses sans l'amour perdent leur importance. Les partages, la vérité, la justice, les prophéties, sans l'amour, ne sont rien. Que dit Paul ? « *L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se ré-*

*jouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli » (1 Cor. 13:4-10). Tout ce qui est partiel va passer et ne peut nous conduire à ce qui est parfait, à la maturité de la vie.*

Nous voyons ici que l'amour du Seigneur est la plus grande expression de la vie de Dieu, car Dieu lui-même est cet amour. La connaissance enfle, mais pas l'amour, car « *l'amour ne se vante point* ». Paul dit dans 1 Corinthiens 8:1 : « *La connaissance enfle, mais l'amour édifie.* » Si quelqu'un a seulement beaucoup de connaissance, il s'en vante et se croit merveilleux ; mais la connaissance n'est que de l'air. Si je suis ainsi, ma tête va ressembler à un ballon rempli d'air. Seul l'amour ne se vante point. Je n'ai jamais entendu personne dire : « Vois-tu combien j'ai d'amour ? », mais j'ai déjà entendu des personnes se vanter de leur connaissance : « Où serait l'Eglise sans mon ministère ? » C'est affreux et détestable. Il n'est pas bon de se vanter ; puisse le Seigneur nous en sauver. Quand l'amour, cet ingrédient essentiel, manque, toute notre connaissance est inutile et sera détruite, car tout ce qui est partiel sera aboli. Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux.

Il est merveilleux de lire les deux Epîtres de Pierre, qui sont l'expression de la maturité de la vie. « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* » (2 Pie. 1:3-4). Ces versets nous montrent que nous sommes tous qualifiés à présent pour gagner de l'or quotidiennement. « *A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété* » (v. 5-6). Toutes ces choses sont très bonnes, mais ce n'est pas encore complet. Une plante qui ne fleurit pas ne nous satisfait pas. Pourquoi achetons-nous

une orchidée ? Les feuilles peuvent être magnifiques, la tige solide et longue, mais si la plante ne fleurit pas, à quoi sert-elle ? D'autre part, nous ne pouvons pas non plus avoir la fleur sans la tige et les feuilles ! Il existe peut-être des fleurs sans feuilles, mais elles ne sont certainement pas aussi belles. Ne vous arrêtez donc pas à la vertu, à l'endurance et à la piété. Ne pensez pas que si quelqu'un est pieux et même saint, il est déjà complet. Et pourtant, ne pensez pas non plus que la sainteté soit sans importance ! C'est une condition nécessaire. Cependant, il nous faut arriver à l'amour fraternel, et là nous voyons apparaître des boutons et des fleurs d'amandier ! Il existe une plante qui ne fleurit que rarement, seulement au milieu de la nuit. Nous possédions une de ces plantes, et une nuit, nous avons renoncé à nous coucher et nous avons attendu qu'elle fleurisse ! C'est ainsi que Dieu attend, attend encore... Il veut voir la vie fleurir dans l'Eglise. Que voulons-nous donc lui montrer de plus important que cela. Qu'attend l'Epoux de la part de l'Epouse ? A quoi sert toute la beauté de l'Epouse si elle ne l'aime pas ?

Au verset 7, nous parvenons à l'amour : « *A la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel l'amour* ». Si l'Eglise a abandonné son premier amour, à quoi sert-elle pour Dieu ? Je crois que nous comprenons maintenant combien cet amour est important pour le Seigneur. C'est la plus haute expression de l'Eglise. Le premier amour est extrêmement important pour le Seigneur. Si nous n'avons pas ce premier amour, le Seigneur nous adressera cette parole forte : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* » (Apoc. 2:4). Il n'a pas seulement quelque chose contre l'Eglise, mais il est contre elle, parce qu'elle a abandonné son premier amour. « *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes* » (v. 5). L'Eglise à Ephèse s'est déjà dégradée à ce stade, elle a échoué à l'examen, alors même qu'elle a tant de bons points dans beaucoup de domaines. Toutes les œuvres qu'elle a pratiquées étaient bonnes ; elle avait enduré des souffrances pour le nom du Seigneur, éprouvé ceux qui se disaient apôtres, travaillé pour le Seigneur... Quelles œuvres Dieu pouvait-il encore attendre de plus ? N'était-ce pas suffisant ? Que sont donc les « *premières œuvres* » ? Beaucoup diront un jour : « *Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?* » (Mat. 7:22). Ce sont des œuvres magnifiques, mais ce ne sont pas les premières œuvres. Les meilleures œuvres sont les œuvres que tu fais dans ton premier amour pour le Seigneur et qui sont sa volonté, des œuvres qui résultent de ta communion avec le Seigneur. Il est évident qu'il faut prêcher l'Evangile en tout temps, « *en toute occasion favorable ou non* », mais faisons-le en communion avec le Seigneur et par amour pour lui.

Nous avons l'enseignement de l'unité, nous parlons de l'édification de l'Eglise mais finalement tout s'écroule sans même qu'un tremblement de terre ne soit nécessaire ; nous nous détruisons nous-mêmes. Quelle peut en être la raison ? Qu'est-ce qui manque ? On peut proposer beaucoup d'explications, mais ce qui manque, c'est le plus important : l'amour fraternel, l'amour. Cet amour n'est pas une émotion humaine et déchue, c'est l'amour du Seigneur, qui est pur. Nous devons l'expérimenter aujourd'hui, et cela nous épargnera beaucoup de problèmes. Sinon il nous arrivera ce que Paul a dit : « *Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres* » (Gal. 5:15). Vous allez vous mordre réciproquement et encore trouver que le goût est bon. Où est alors l'expression de cette vie que nous avons tant appréciée ? Dans 1 Jean, nous voyons à la fois que cette vie est Dieu lui-même, que Dieu est lumière et que Dieu est amour. Quelle merveilleuse combinaison ! Le chandelier d'or est rempli de lumière, à cause de ses sept lampes ; tu ne peux rien cacher dans l'Eglise, tout est exposé. Il y a beaucoup d'yeux ici ! Croyez-vous pouvoir cacher quelque chose ? Mais nous n'avons pas besoin de nous cacher, car il est bon pour nous de savoir de quoi nous avons besoin. J'apprécie que les frères viennent me dire : « Frère, ce n'est pas juste. » Mais la lumière seule n'est pas suffisante ; Dieu n'est pas seulement lumière, il est aussi amour. Et en fin de compte, c'est l'amour qui bâtit l'Eglise et non la connaissance. L'amour édifie (1 Cor. 8:1), et le Corps s'édifie lui-même dans l'amour (Eph. 4:16). Cet amour, c'est l'amour de Dieu, car le nôtre n'est pas suffisant. Nous avons besoin de l'amour de Dieu pour bâtir l'Eglise. Si nous avons un tel amour, c'est vraiment merveilleux et cela nous guérit. J'espère que nous avons tous vu cela : l'amour édifie.

## **2. Se détourner de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ**

L'œuvre maîtresse de Satan, c'est de tout faire pour nous détourner de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ. Le diable ne fait rien de nouveau, son but dans le jardin d'Eden était déjà de séduire Eve, qui est une image de l'Eglise, l'Epouse de Christ : *« Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ »* (2 Cor. 11:2-3). Paul était jaloux d'une jalousie de Dieu. Il aimait tellement l'Eglise ! Présenter l'Eglise à Christ comme une vierge pure est une merveilleuse tâche, mais l'ennemi va tout utiliser – les petits problèmes dans l'Eglise, les choses du monde et de la religion – pour nous détourner du premier amour, de cette relation pure et simple avec le Seigneur. C'est son but constant, et il ne change pas.

## **3. Se détourner de l'arbre de la vie**

Il veut particulièrement nous entraîner loin de l'arbre de la vie. Si nous avons abandonné le premier amour, c'est le signe que nous avons quitté l'arbre de la vie pour manger à un autre arbre. Sinon le Seigneur n'aurait pas dit à l'Eglise à Ephèse : *« A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu »* (Apoc. 2:7). L'amour est un indicateur de la vie de Dieu. Si mon amour envers le Seigneur et envers les frères et sœurs diminue, à la fin je juge toutes choses sur la base de ma connaissance. Si l'amour diminue, la vie diminue aussi ; si c'est le cas, ne nous étonnons pas de ne plus apprécier la vie !

#### **4. Comme une femme qui quitte son mari**

Dans la Parole, aussi bien dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien, nous voyons que le peuple de Dieu a si souvent abandonné le Dieu vivant. Dieu n'a pas abandonné son peuple, c'est son peuple qui s'est éloigné de lui. Malgré toutes les œuvres de Dieu en sa faveur, il a toujours voulu suivre les voies des nations et adorer des idoles. Il est difficile de comprendre pourquoi ! C'est pourquoi les prophètes ont déclaré, comme Jean l'a aussi fait dans l'Apocalypse : « Vous vous êtes prostitués avec les idoles ! » Ne croyez pas que cela ne nous concerne pas, nous, le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament. Nous devons voir combien ce point est important. Dans l'Ancien Testament, dans Osée, dans Jérémie, dans Esaïe, dans tous les livres des prophètes, Dieu se plaint et cherche à regagner son peuple, jusqu'à ce que cela ne soit plus possible. Dans les sept Epîtres, au fond, le Seigneur ne dit rien d'autre aux sept Eglises que ce qu'il disait déjà à son peuple autrefois. En effet, nous faisons la même chose que le peuple d'Israël. Finalement nous voyons dans Apocalypse 17 que celle qui devait être l'Epouse est devenue la grande prostituée. Dieu n'a jamais qualifié les nations idolâtres d'adultères ; mais à son propre peuple, il a dit : « Adultères que vous êtes ! » C'est à son peuple et non aux nations qu'il a dit : « Car ton créateur est ton époux » (Es. 54:5), mais ce peuple est devenu une prostituée. Babylone dans Apocalypse 17 et 18 n'est pas le monde qui, aux yeux de Dieu, n'est pas une prostituée, mais une bête. Le jugement de Dieu sur le monde est différent de son jugement sur Babylone, la prostituée.

### **5. L'Eglise est l'Epouse de Christ - ne pas devenir une prostituée**

Si nous ne nous repentons pas, le résultat final, c'est que le chandelier sera ôté de son lieu. C'est ce que l'histoire nous montre : tous les chandeliers ont effectivement disparu pour devenir une religion d'Etat. Cette Eglise merveilleuse qui devait être céleste est devenue romaine. Nous pouvons considérer cela sobrement dans nos pensées, mais dans notre cœur nous ressentons une grande douleur. Nous devons compatir avec le Seigneur. Que faire ? Le Seigneur n'a alors plus qu'une solution : enlever le chandelier. Nous ne devons pas penser qu'aujourd'hui les chandeliers sont là pour toujours. Si nous ne veillons pas, si nous refusons de nous repentir, nous pouvons aussi devenir « romains » et le Seigneur devra alors enlever le chandelier. Ne pensez pas : « Tout est en ordre, nous sommes sur le bon terrain » ; à la fin, votre terrain peut devenir « romain ». C'est un danger dont nous devons tous être conscients. Certains pensent peut-être que si nous sommes un chandelier aujourd'hui, nous le serons pour toujours. Non, les sept Eglises étaient des chandeliers, mais le Seigneur les a ôtées. Pourquoi serait-ce différent aujourd'hui ? Si l'Eglise à Ephèse a perdu son chandelier, ne pensez-vous pas que nous pouvons aussi le perdre aujourd'hui ? Combien de personnes ont déjà abandonné l'Eglise ! Ce point doit demeurer dans notre cœur, car il n'en va pas de la connaissance intellectuelle. Je voudrais réveiller notre amour pour le Seigneur, afin qu'il brûle à nouveau et que l'Eglise exprime à nouveau le premier amour.

## **6. Le mélange avec le monde**

Après l'abandon du premier amour, le deuxième danger est le monde. Il y a tant de choses qui veulent prendre notre cœur et font concurrence au Seigneur ! Dieu a créé la terre si belle mais il n'a pas établi le système du monde. Tes cheveux sont beaux en blond, en brun ou en noir ; pourquoi as-tu besoin de les colorer en rose ? Cela te rend-il plus beau ? Tant de choses ne sont pas nécessaires ! Notre cœur doit être pour le Seigneur. Si nous avons le premier amour, le Seigneur gardera notre cœur de beaucoup de choses. Nous devons veiller sur notre cœur car le monde est dangereux. Le sport et l'exercice physique sont bons, mais si ces choses s'emparent de ton cœur et que tu ne peux plus t'en passer ou si tu mélanges le sport à l'Eglise, fais attention. L'Eglise est exclusivement le Corps de Christ, elle n'appartient pas à ce monde. Le sport ne fait pas partie de l'Eglise. Cela ne signifie pas que nous n'en pratiquons pas ; nous avons besoin de mouvement, c'est évident. Faites du sport pour votre santé physique mais prenez garde que cela ne devienne pas une partie de la vie de l'Eglise ; ce serait une mauvaise chose. Un autre exemple est ce que tes yeux voient dans les magasins. Parfois je me demande qui achète toutes ces choses. Qui a vraiment besoin de tout cela ? Tu dois reconnaître que le monde entier gît dans les mains du malin. C'est un piège. Nous sommes comme de petits oiseaux que l'ennemi veut capturer avec son filet comme un oiseleur. Ainsi à la fin, à cause d'une petite chose, tu quittes l'Eglise. N'avons-nous pas expérimenté cela ?

Le Seigneur dit à l'Eglise à Pergame : « *Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan* » (Apoc. 2:13). Où est le trône de Satan ? Dans le monde. Paul appelle même le diable le « *dieu de ce siècle* » (2 Cor. 4:4). Il capture les hommes dont il a aveuglé les yeux avec le sport, la politique, la musique, l'économie, l'argent, et même avec les chaussures ! Je n'ai que deux pieds, et je ne peux pas porter chaque jour plusieurs paires – pourquoi aurais-je besoin de centaines de paires de chaussures ? Le dieu de ce siècle a aveuglé les yeux des gens de ce monde. Paul a dit que tout est permis mais que tout n'est pas utile, que tout n'édifie pas (1 Cor. 6:12; 10:23). Les choses du monde doivent rester pour nous précisément des choses et ne doivent pas prendre notre cœur, de crainte qu'elles ne nous corrompent à la fin. Nous ne sommes pas de ce monde ; n'y faites pas votre demeure. Nous sommes des pèlerins sur cette terre (Héb. 11:13 ; 1 Pie. 2:11). Si l'Eglise demeure là où est le trône de Satan, qui règne ? Si le trône de Satan est là, cela signifie que tu es dans son domaine et sous son autorité, que tu le veuilles ou non. Or, si tu n'es pas d'accord avec une autorité, tu entres en opposition avec elle et il y a un combat.

« *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* » (1 Jean 2:15). Vous ne pouvez pas dire : « J'aime Dieu à 50% et le monde à 50% ». Le monde acceptera ce compromis, mais pas notre Dieu. Accepterais-tu que ta femme te dise : « Je te donne la moitié de mon amour, et l'autre moitié à un autre » ? Certainement pas. Jean dit clairement : « *Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* ». Ne dites pas : « J'aime quand même le Seigneur. » Je ne le crois pas. Même si vous le pensez vraiment, l'amour du Père n'est pas en vous, si vous aimez le monde.

Peut-être l'aimes-tu, mais peut-il accepter un tel amour ? Dieu ne fait pas de compromis. Jacques va encore plus loin : « *Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu?* » (Jacq. 4:4). Cela ne veut pas dire que nous vivons comme des moines. Nous avons déjà tout, que veux-tu de plus ? N'est-il pas suffisant que tu aies une voiture ? Tu n'as pas besoin de la Porsche la plus chère pour aller aux réunions ; elle ne t'amènera pas au but plus rapidement. Avant tout, ne laisse pas un véhicule voler ton cœur. Gardons notre cœur pour le Seigneur. Il nous donnera tout ce dont nous avons besoin, et même au-delà de ce que nous demandons ou pensons.

Ce que le Seigneur recherche de notre part, c'est notre meilleur amour. Disons-lui : « Je ne veux pas me laisser dérober mon amour, il t'appartient. Je veux t'aimer de tout mon cœur ». Il est vraiment nécessaire que nous vainquions le monde et vivions raisonnablement ! Dans l'Eglise, nous n'interdisons rien et nous n'avons pas de lois, mais apprenons à donner notre cœur au Seigneur. Le plus important est d'apprendre à dire au Seigneur : « Mon cœur t'appartient, je veux entendre ta voix et connaître tes réactions. »

### **7. Les œuvres des Nicolaïtes**

Quand le Seigneur dit qu'il hait quelque chose, c'est une parole marquante. Il ne hait pas les hommes, il ne hait pas ceux qui pratiquent ces choses, mais il hait leurs œuvres, et nous faisons bien de les haïr aussi ; c'est un signe de bonne santé. « *Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes, oeuvres que je hais aussi... De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes* » (Apoc. 2:6, 15). Que représentent donc les œuvres des Nicolaïtes ? Elles désignent ceux qui voudraient régner sur les saints dans l'Eglise. En grec, nikaô signifie « régner, conquérir, dominer » ; laos signifie « le peuple, les gens normaux. » Nous sommes tous le peuple de Dieu et nous n'avons qu'un seul Maître, le Seigneur qui seul règne. Pourtant, nous voyons ici que dans l'Eglise à cette époque, certains cherchaient à dominer sur les autres, à obtenir une position ; ils pensaient posséder cette autorité. L'histoire nous montre que peu de temps après la mort de l'apôtre Jean, c'était effectivement devenu le cas. Ignace d'Antioche<sup>1</sup> écrivait aux saints à Smyrne, leur disant qu'ils devaient honorer l'évêque comme s'il était le Seigneur. En fait, d'après la Parole, les « évêques » (presbyteroi, en grec) dans la Parole sont les anciens et il n'y en a jamais un seul. Oui, nous devons respecter les anciens, mais le respect est réciproque. Il serait affreux et absurde de dire comme l'écrit Ignace que « celui qui voit l'évêque voit le Seigneur. Comme le Fils ne peut rien faire sans le Père, de même nous ne pouvons rien faire sans l'évêque ». Personne n'a une telle autorité et une telle position dans l'Eglise ; cela n'existe pas.

Nous avons des frères qui prennent la conduite, des anciens ; ils doivent être des bergers qui paissent le troupeau. Mais ils n'ont pas le droit de remplacer Christ, la Tête. Nous voyons comment avec le temps, ce principe de domination s'est installé jusqu'à constituer peu à peu un dogme ; toute une hiérarchie s'est instaurée, pour devenir finalement la papauté, de sorte qu'à la fin, tout le monde doit écouter le pape assis sur son trône. C'est une chose terrible. Malheureusement, nous courons aussi le danger dans l'Eglise que quelqu'un domine sur les autres. Les disciples eux-mêmes se sont disputés à ce sujet, même en présence du Seigneur ! Ils n'ont pas pu attendre que le Seigneur soit absent ; ils sont même allés lui demander qui était le plus grand parmi eux.

Cette maladie est en chacun de nous. Ne régnons pas dans l'Eglise ! Nous aimons la communion, nous avons le désir d'entendre ce que l'Esprit dit ; nous mettons à l'épreuve ce qui est dit et nous disons Amen à ce qui vient du Seigneur. Dans la communion, nous reconnaissons ce que le Seigneur veut, et nous le pratiquons. Personne ne peut affirmer qu'il représente l'autorité de Christ et que toutes les Eglises doivent l'écouter ; le résultat serait le chaos. Aujourd'hui, il ne serait pas facile pour qui que ce soit de commencer à régner dans les Eglises. Veillons à tous respecter l'autorité du Seigneur et aimons tous les frères et sœurs.

Il est si bon d'aimer les saints ! Si quelqu'un veut régner, il n'a à coup sûr aucun amour pour les frères et sœurs. Apprenez dans toutes les Eglises à ne pas régner. Les frères dans les Eglises, les anciens, sont plutôt des esclaves. Ils servent les saints. « *Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous* » (Marc 10:44).

Si quelqu'un a plus de vie, il doit servir comme un esclave et non exercer sa propre autorité. Plus quelqu'un veut exercer une autorité, plus il est clair qu'il n'en a pas. Si le Seigneur veut en donner à quelqu'un, celui-là n'a pas besoin de s'en prévaloir, car tous les saints le reconnaîtront. Quelqu'un peut avoir de l'autorité aujourd'hui parce qu'il vit en esprit, mais si demain il se comporte de manière charnelle, il n'en aura plus. Quand Pierre s'est mal comporté et que tous, y compris Barnabas, l'ont suivi, entraînés par son hypocrisie, Paul heureusement ne l'a pas suivi ! Un seul, dans l'Eglise, possède l'autorité ; lui seul règne, et nous devons tous apprendre à lui obéir.

Dans Hébreux 13, il est écrit d'une manière très claire qu'il y a des anciens dans l'Eglise : « *Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi* » (v. 7). Une conduite est nécessaire, pour éviter la confusion. Mais cela ne signifie pas que nous estimons les conducteurs plus que le Seigneur ou que nous les suivons plus que le Seigneur. Imitez leur foi – c'est tout. Si nous voyons un frère qui aime tellement le Seigneur, nous voulons aussi aimer le Seigneur, mais pas le suivre s'il fait autre chose. « *Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage* » (v. 17). Une telle attitude est simplement normale dans l'Eglise ! Ne dites donc pas non plus : « Vous, les anciens, n'avez rien à nous dire, nous ne suivons que l'Agneau », ce n'est certainement pas une bonne attitude. Le Seigneur doit vraiment nous conduire par son Esprit. Tout est organique. Ceux qui conduisent ne règnent pas, tous les saints s'exercent à obéir à Christ qui est la Tête.

### **8. La doctrine de Balaam**

La doctrine de Balaam est étroitement apparentée aux œuvres des Nicolaïtes. Balaam signifie « pas du peuple ». Il n'appartenait pas au peuple de Dieu, mais était un prophète issu des païens. C'est un prophète un peu spécial, pas un prophète normal. C'est un prophète, mais en même temps il est comme un étranger. C'est pour une bonne raison que le Seigneur le mentionne dans l'Apocalypse ; en effet, il veut nous montrer que parmi les croyants et même dans les Eglises, il peut y avoir de tels prophètes. Nous faisons bien d'être vigilants. *« Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Beor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris pour sa transgression: une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démente du prophète »* (2 Pie. 2:15-16). Qu'un âne parle avec une voix d'homme est un miracle ; mais le contexte n'était pas positif. Ce prophète avait été payé par Balak pour prophétiser contre le peuple d'Israël. Balaam a demandé à Dieu s'il pouvait répondre à cette invitation – ce qu'il n'aurait pas dû avoir besoin de faire. En tant que prophète, il aurait dû savoir qu'il n'avait rien à voir avec un roi païen qui voulait le payer pour prophétiser contre le peuple de Dieu. Ce n'était à coup sûr pas une bonne chose. Ce prophète aurait dû répondre d'emblée : « Non, désolé, je n'ai rien à voir avec vous. » Mais cette offre était alléchante : beaucoup d'or, d'argent, ou d'autres choses... Aussi a-t-il demandé à Dieu : « Dois-je y aller ou non ? » et Dieu a répondu très clairement non. Balak a pensé que son offre était trop faible, aussi il a augmenté le gain promis ; Balaam a bien compris qu'il ne rencontrerait pas une deuxième fois une telle offre, aussi est-il retourné demander à Dieu s'il pouvait suivre les envoyés de Balak. Ce n'était pas une bonne chose, car Dieu avait déjà répondu non et c'était

une réponse définitive. Si Dieu lui a dit : « Va » la deuxième fois, cela ne montre pas qu'il avait changé d'avis, mais qu'il voulait juger le prophète. Balaam s'est dit que Dieu avait changé d'avis, il a pris son âne et s'est mis en route. En chemin, l'âne a vu l'ange qui barrait la route, mais Balaam, le prophète, n'a rien vu ! L'âne a voulu éviter de partager le sort qui attendait Balaam, et il s'est détourné de la route ; Balaam s'est mis en colère contre son âne, et à sa grande surprise, l'âne s'est mis à parler en langue. Voilà un véritable parler en langue ! Même si après cette rencontre avec l'ange et parce que l'Esprit est venu sur lui, Balaam n'a pas pu maudire le peuple, mais l'a au contraire béni, il devait tout de même faire quelque chose pour justifier son salaire aux yeux de Balak qui n'était évidemment pas content, aussi lui a-t-il donné un conseil sournois. Ce conseil, c'était d'entraîner le peuple d'Israël dans la débauche avec les filles du peuple de Moab ; Balaam savait que Dieu jugerait le mélange avec ces femmes et il savait bien aussi que ces femmes allaient attirer le peuple dans l'adoration des idoles. Et effectivement, de nombreux Israélites ont perdu la vie dans cette affaire ! Voilà la doctrine de Balaam.

Dans le système hiérarchique, beaucoup de « prophètes » et de « pasteurs » travaillent pour un salaire, dans presque toute la chrétienté. Je n'oserais pas dire que tous pratiquent ce métier à cause de l'argent ; en revanche, si quelqu'un prophétise contre un salaire, c'est *toujours* un problème. On ne peut pas dire la vérité à ceux qui paient, sinon on perd sa place. Cette pratique conduit toujours au mélange. Tu ne peux pas servir le peuple avec la Parole de Dieu de cette manière. Le résultat ne sera jamais bon. Dans un système où est pratiquée la doctrine de Balaam, il y aura nécessairement beaucoup de confusion (Apoc. 2:14).

Quel homme aujourd'hui n'a pas cette tentation de servir pour un salaire ? Personne ne peut prétendre que lui seul est une exception. L'habitude dans la chrétienté, c'est de faire des études de théologie ou de suivre une école biblique, puis de chercher un lieu de service ; ce système est très répandu aujourd'hui. Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. Nous ne critiquons pas ; c'est ce que le Seigneur a dit ici, dans le livre de l'Apocalypse : « *Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche* » (Apoc. 2:14). Le Seigneur dit très clairement qu'il reproche à l'Eglise le fait d'avoir chez elle l'enseignement de Balaam.

Où trouver un groupe sans pasteur ? Beaucoup demandent qui est le pasteur quand ils viennent dans l'Eglise. Où trouver un groupe où tous les saints connaissent le Seigneur, l'expérimentent tous les jours et lisent eux-mêmes les Ecritures, où tous peuvent partager à la réunion ce qu'ils ont expérimenté durant leur vie quotidienne ? Le Seigneur veut un peuple où chacun est un sacrificateur qui le sert, dans beaucoup de ser-

vices différents. Où trouver cela ? C'est la tradition dans presque tous les groupes : rien ne fonctionne aujourd'hui sans ce système. Et le Seigneur dit justement qu'il est contre cela ! Pourquoi ? Parce qu'un tel système empêche la croissance des saints ; les frères et sœurs ne mûrissent pas et ne cessent jamais de dépendre de quelqu'un. Nous n'avons pas besoin de cela dans la maison du Seigneur. Nous ne devons pas avoir parmi nous les œuvres des Nicolaïtes, ni la doctrine de Balaam. Le Seigneur doit nous en sauver. Nous voulons être édifiés ensemble dans l'amour ; nous voulons que tous les frères et sœurs cherchent le Seigneur jour après jour, mangent la Parole et grandissent dans la vie.

## **9. Jézabel**

Jézabel est encore pire que Balaam. Le roi Achab avait épousé une femme païenne, Jézabel, dont le nom signifie « chasteté, chaste », mais qui est tout le contraire ! Son nom est très trompeur ; si on ne la connaît pas, on peut penser qu'elle est très bien, tout comme la grande Babylone, la prostituée dans Apocalypse 17, extérieurement parée d'or et de pierres précieuses et qui de loin paraît semblable à l'Épouse, à la Nouvelle Jérusalem. Mais cette ressemblance n'est qu'extérieure. Jézabel à Thyatire représente le système catholique romain et correspond à la femme de Matthieu 13 qui dissimule du levain dans les trois mesures de farine ; à la fin, toute la pâte lève. Aujourd'hui, la religion tout entière est dans les ténèbres. Si nous lisons l'histoire du Moyen-Âge, nous voyons ce que le catholicisme romain y a fait : au milieu des idoles et d'innombrables adultères, il s'est enivré du sang des saints. La description d'Apocalypse 17 est très forte. Si nous ne voulons pas accepter ce diagnostic du Seigneur, nous sommes vraiment aveugles. Nous devons mettre en lumière ce système, tout comme dans l'Ancien Testament Elie a résisté à l'idolâtrie introduite par Jézabel.

*« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles »* (Apoc. 2:20). Jézabel est pire que Balaam. Les Nicolaïtes se développent pour devenir la doctrine de Balaam, et culminent dans la doctrine de Jézabel – une image du catholicisme romain, qui a dominé depuis la fin du 6<sup>ème</sup> siècle jusqu'au temps de la Réforme. A cette époque, Dieu a vraiment protégé Luther de ceux qui l'auraient tué s'ils l'avaient pu, parce que le temps qu'il avait fixé pour la Réforme était arrivé ; mais beaucoup de saints ont été tués

au travers des siècles, à tel point que le jugement de Dieu sur ce système qu'il hait sera pire que le jugement de ce monde (voir Apoc. 17). Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux ; nous ne haïssons pas les hommes, mais le système ne peut pas être accepté.

Pourquoi le Seigneur utilise-t-il ce nom de Jézabel, d'une femme païenne de l'Ancien Testament ? C'est parce qu'elle s'oppose à l'Eglise, l'Epouse de Christ, la femme de l'Agneau. Dans l'Ancien Testament le peuple devait être une telle Epouse, et Dieu son Epoux : « *Ton créateur est ton Epoux* » (Es. 54:5). Très souvent, les prophètes ont écrit que le peuple était devenu une prostituée à cause de son idolâtrie. A la fin du Nouveau Testament, Jézabel représente la prostitution du peuple de Dieu qui n'aime plus son Epoux. Dans un tel système, on n'écoute plus le Dieu vivant, mais une prétendue prophétesse ; la lecture de la Bible a même été interdite pendant longtemps. Pour le reste, on doit écouter ce que disent les prêtres et le pape. Pire encore : cette femme contient même les profondeurs de Satan, ses mystères, comme le levain de Matthieu 13 qui est dissimulé dans la pâte. « *A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau* » (Apoc. 2:24). Il faut que le Seigneur nous sauve et nous purifie de telles doctrines et de telles pratiques.

**10. Passer pour être vivant et être mort**

« *Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort* » (Apoc. 3:1). L'Eglise doit être vivante, pleine de la vie du Seigneur. Beaucoup de personnes passent pour être vivantes. Evidemment, si nous avons cru en Jésus, nous sommes des chrétiens ; mais un chrétien doit être plein de la vie du Seigneur, et vivre en esprit. Alors que les croyants venaient de sortir de l'Eglise catholique au temps de la Réformation, il n'y avait pas encore tellement de vie. La vérité au sujet de la justification par la foi avait été restaurée et ils étaient sortis du système de la papauté, mais le Seigneur ne pouvait pas encore révéler pleinement la vie en esprit. Il n'est en effet pas si simple de manger chaque jour de l'arbre de la vie et de marcher chaque jour dans cette vie. Nous pouvons témoigner combien nous devons nous exercer pour expérimenter chaque jour cette vie.

« *Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu* » (v. 2). Beaucoup de ce qui avait été reconquis au début de la Réforme est finalement devenu un enseignement vide de réalité. La Parole de Dieu est Esprit et vie, mais si elle se réduit pour nous à un enseignement, il n'y a plus que la mort. Paul nous dit que la lettre tue ; c'est l'Esprit qui donne la vie (2 Cor. 3:6). Nous avons besoin de la vie, pas seulement de l'enseignement. Si un enseignement est bon mais qu'il n'est pas rempli de vie, nous n'entrons pas dans la réalité. Il ne nous sert donc à rien. La Parole de Dieu est pleine de vie, elle est Esprit ! Sardes n'était plus capable ni de fortifier la vie, ni même de garder en vie ce qui était près de mourir. Nous devons pouvoir soutenir et développer la vie.

Le Seigneur veut que nous achetions de lui des vêtements blancs (Apoc. 3:18) en apprenant à marcher en esprit dans notre vie quotidienne. Ils n'avaient pas de tels vêtements dans l'Eglise à Sardes. Ils demeureraient dans la tradition de ce qui avait vieilli (Héb. 8:13). Si nous n'avons plus la vie dans l'Eglise, nous n'avons plus que des traditions, et ce n'est pas bon. La vie ne vient que par l'Esprit, car c'est l'Esprit qui donne la vie !

### **11. Devenir tiède - ni froid ni bouillant**

*« <sup>1</sup>Ecris à l'ange de l'Eglise de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu: Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi » (Apoc. 3:14-19).* Il nous faut être brûlants en esprit pour le Seigneur, en tant que l'Eglise. La tiédeur n'est pas acceptable pour lui ; il ne veut pas d'une Eglise tiède. Si c'est ce que nous sommes, nous n'avons plus de goût pour lui. Il aimerait se réjouir de quelque chose qui a du goût.

Si vous ne placez pas au réfrigérateur un plat que vous avez préparé pour le conserver, mais que vous le laissez exposé à température ambiante, en peu de temps il ne sera plus mangeable ; que va-t-il arriver si quelqu'un essaie de manger cela ? Il va bien sûr le vomir. Ce n'est pas ce que le Seigneur attend de son Eglise... Il veut se réjouir de son Eglise ; elle doit être vivante comme un amandier. Quand le Seigneur voit un figuier, il en attend du fruit afin de le manger ; il a maudit l'arbre sur lequel il n'a pas trouvé de fruit et celui-ci a séché. Le Seigneur dit à l'Eglise à Laodicée : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* » (v. 20). Si vous êtes invités chez moi et que je vous offre de la nourriture que nous avons préparée il y a un mois et qui est restée posée depuis dans un coin de la cuisine, même si vous êtes très polis et que vous essayez d'avaler cela, vous ne pourrez pas manger un tel repas. Le Seigneur frappe, et il entre pour partager un festin avec nous ; mais si nous n'avons rien à manger, ce n'est pas bon. L'Eglise n'est pas destinée seulement à notre propre jouissance. Un de nos chants dit : « Viens, Bien-aimé, ton jardin fleurit déjà. » Le Seigneur voudrait se réjouir de la vie de l'Eglise, mais à Laodicée (un nom qui signifie « les droits ou les opinions du peuple »), il n'y a rien dont il pourrait se réjouir. Il y a là seulement des opinions et de la connaissance, mais pas de réalité, pas de substance, pas de vie. Le Seigneur ne peut pas être satisfait : il considère ces frères et sœurs comme misérables, pauvres, aveugles et nus et leur donne un conseil : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (v. 18).

**12. Un cœur endurci et qui refuse de se repentir**

« Repens-toi... à moins que tu ne te repentes... Repens-toi donc... Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir... repens-toi... Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi » (Apoc. 2:5, 16, 21-22; 3:3, 19). Que notre cœur ne soit pas endurci ! Si nous entendons sa voix, ne nous endurcissons pas mais tournons-nous vers le Seigneur, repentons-nous et revenons à lui. « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Héb. 4:7).

**13. Le développement final - la grande Babylone**

L'aboutissement de toutes ces mauvaises choses dans les Eglises, c'est la grande Babylone dans Apocalypse 17 : « Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (v. 5). Les saints dans les sept Eglises d'Asie mineure n'ont pas écouté la voix du Seigneur ; ils ont persévéré dans les mauvaises voies. Alors à la fin, le Seigneur a ôté tous ces chandeliers d'or, et nous ne voyons à leur place plus qu'une église mondaine, complètement mélangée aux choses du monde, pleine de ténèbres et puissante au milieu du monde, parfois plus puissante même que les rois.

Même si nous préférons parler du premier amour pour le Seigneur, il est meilleur pour nous de connaître les points négatifs qui sont mentionnés dans Apocalypse 2 et 3, et cela afin de ne pas répéter les mêmes fautes.

Le Seigneur est venu pour nous donner la vie en abondance et l'Eglise devrait être un amandier plein de vie. Avez-vous cette vision ? Mais l'Eglise à Sardes avait seulement la réputation d'être vivante ; en fait, ils étaient morts. Si nous sommes morts, alors il nous faut faire comme si nous étions vivants, et par conséquent nous introduisons des méthodes terrestres et mondaines : un groupe de rock pour attirer les jeunes. Si nous pouvons peut-être faire du théâtre devant les hommes, nous ne pouvons pas faire semblant d'être vivants devant le Seigneur. S'il dit que nous sommes morts, nous devons admettre que c'est bien le cas.

Le résultat, c'est que malgré toutes ses richesses terrestres, l'Eglise est tiède. De quoi nous glorifions-nous ? Avons-nous les richesses de Christ, ou seulement beaucoup d'enseignements et une belle salle de réunion ? L'Eglise catholique romaine et l'Eglise orthodoxe sont peut-être les organisations les plus riches du monde ; mais le Seigneur veut-il que nous ayons de telles richesses ? Quel genre de richesses avons-nous dans l'Eglise ? Vivons-nous Christ ? Avons-nous de l'or purifié par le feu ? Marchons-nous en vêtements blancs ? *« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies »* (Apoc. 3:18). Si nous n'avons pas de collyre pour nos yeux, nous ne voyons même pas que nous sommes pauvres ; au contraire, nous nous croyons riches. Mais riches en quoi ? Si nous n'avons que des choses extérieures, seulement une bonne réunion ou de bons enseignements, cela ne sert à rien. Le Seigneur veut la réalité, une marche dans la justice de Dieu en Jésus-Christ. Paul dit : *« Pour moi, vivre c'est Christ »* (Phil. 1:21).